

+

**Homélie prononcée par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
pour la solennité de la translation des reliques de Saint Benoît,
le 11 juillet 2019**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Aujourd'hui nous fêtons saint Benoît. Le 11 juillet est une vieille fête qui célébrait l'arrivée en Gaule des reliques du saint Patriarche que les moines de Fleury-sur-Loire (près d'Orléans) avaient été recueillir dans le Mont-Cassin en ruine.

La liturgie aimant à se fixer sur quelque fait historique, lorsqu'en 1964 saint Paul VI décréta saint Benoît Patron de l'Europe, il en établit donc la solennité à cette date du 11 juillet.

Et puis l'Europe s'est agrandie, et il y avait beaucoup à faire pour lui rendre un peu de vie spirituelle, aussi saint Jean-Paul II donna-t-il à saint Benoît deux auxiliaires : Cyrille et Méthode, plus spécialement chargés de la partie Slave de l'Europe.

Et puis, comme il est de bon ton aujourd'hui d'avoir quelque parité, le même saint Jean-Paul II nomma comme patron *in solidum* de l'Europe : sainte Brigitte de Suède, sainte Catherine de Sienne et sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, des grandes personnes et des saintes d'envergure.

Il reste que saint Benoît est le plus ancien en âge et en nomination, le doyen donc de cette petite équipe députée à la sanctification de l'Europe.

Lorsque l'Eglise, par décret pontifical ou par la *vox populi*, nomme solennellement un saint comme patron de tel pays, de tel métier ou de tel groupement de personnes, il y a, c'est évident, une certaine adéquation entre les deux. Ainsi, par exemple, saint Eloi, patron des orfèvres, a exercé lui-même l'orfèvrerie tout en s'occupant d'œuvres pieuses. A première vue, on ne voit pas bien le lien qui peut y avoir entre Benoît et l'Europe. D'une part celle-ci n'existait pas comme telle de son temps, mais surtout lui-même, à l'inverse de saint Colomban par exemple, n'est jamais sorti d'un petit quadrilatère italien de cent kilomètres de côté : Nursie, Rome, Subiaco, le Cassin. L'homme de

Dieu, comme l'appelle saint Grégoire le Grand, n'a pas non plus écrit de traité de politique ou d'économie sociale. Une seule chose l'intéressait, le Ciel, aller au Ciel, et aider le maximum de personnes à y aller *per Christum Dominum nostrum*.

Et bien, c'est pour cela même qu'il a été décrété Père et Patron de l'Europe. Il le dit lui-même, sa "Règle des moines", synthèse équilibrée des deux cents ans de monachisme qui l'ont précédé, ne veut pas être autre chose que le manuel pratique de cette école du service du Seigneur qu'il a voulu fonder. Ecole qui est ouverte à tous, aussi bien aux romains de noble lignage, qu'aux bons goths mal équarris, qu'aux Gaulois ou aux Celtes au sang un peu chaud. Ce petit livre écrit à l'ombre de l'Évangile et de l'expérience, prend l'homme où il est, c'est-à-dire bien bas, et le hisse peu à peu vers les hauteurs pour le fait parvenir à des sommets, là où Dieu réside.

Des hommes aux idées géniales, il y en a eu depuis deux mille ans ! Mais le propre de saint Benoît c'est que son livre, du fait de sa discrétion et de son équilibre, s'est imposé par lui-même assez rapidement à tous les monastères d'occident qui en ce temps se comptaient par milliers. Et chacun rayonna de Dieu et de sa transcendance. Il en résulta un grand sens pratique et un grand équilibre de vie.

C'est bien, me direz-vous, mais cela était bon pour le temps du Moyen Age. A notre époque contemporaine qui se soucie du Ciel ?

C'est justement là que nous avons besoin de nous adresser à celui que l'Église nous a donné comme Patron, lui rappeler dans la prière que cette Europe, aujourd'hui bien malade, il en a reçu la responsabilité, qu'elle a droit à son intercession et à sa protection. Et lui, qui dans sa Règle est très exigeant sur l'obéissance, doit obéir à l'Église pour sortir cette Europe des ornières de mort dans lesquelles elle se complaît.

Dans la prière nous lui demandons donc de redonner une âme à ces pays qui se sont enfoncés dans le matérialisme, l'hédonisme et bien d'autres dérives. Aux temps antiques, l'homme de Dieu Benoît avait su civiliser peu à peu les barbares, adoucir les mœurs, éduquer la jeunesse, développer l'art et faire des saints. Et de siècle en siècle, ses fils sont toujours là. Quand ils sont chassés d'un pays, ils secouent la poussière de leurs pieds et vont porter leur message de paix et de vérité en d'autres contrées. Ainsi, aujourd'hui, quelque chose de l'esprit de Notre Bienheureux Père saint Benoît plane sur les cinq continents à

partir de nombre de monastères qui y sont répandus. Les moines ont laissé tout l'aspect apostolat, éducation, recherche scientifique ou technique à d'autres Congrégations plus spécialisées en ce genre de besogne, pour se recentrer sur l'Unique nécessaire qui est recherche de Dieu, sur le culte en esprit et en vérité et sur la prière d'intercession et de louange.

Nous ne le faisons pas en esthètes perdus sur quelques nuages, mais dans le cœur de l'Eglise, ce cœur qui est source de vie.

- Nous prions saint Benoît pour les dirigeants de l'Europe, afin que le sens du bien commun les habite.
- Nous prions saint Benoît pour ceux qui édictent des lois, afin qu'ils le fassent selon le droit naturel.
- Nous prions saint Benoît pour que la crainte de Dieu, l'humilité et le silence reviennent habiter le cœur des européens.
- Nous prions saint Benoît pour qu'il sauve l'enfance et l'adolescence en l'éduquant dans le beau, le vrai et le bien.
- Nous prions saint Benoît pour qu'il donne à tous les pères européens l'amour de leur paternité.
- Nous prions saint Benoît pour que chaque âme de notre beau continent s'ouvre au mystère d'amour qui est en Dieu.
- Nous prions saint Benoît pour que soient célébrés avec ferveur et pleine intelligence les divins mystères de la liturgie.
- Nous prions saint Benoît pour tout cette culture qui émana de l'Europe chrétienne, son architecture, ses auteurs, ses artistes, qu'elle retrouve en Dieu et la foi chrétienne son foyer d'inspiration.
- Nous prions saint Benoît d'envoyer des vocations, nombreuses, jeunes et ardentes, remplir ses monastère, et que jamais ne s'éteigne ce feu de louange et d'amour qu'il y a allumé pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.